

Avec Philippe SEIGLE, propriétaire du Château de Barbarin à Revel-Tourdan

ORTIE- Bonjour Philippe Seigle, merci de nous recevoir au Château de Barbarin à Revel-Tourdan. Pouvez-vous nous préciser dans quelles conditions – et en quelle année – vous vous êtes installés à Revel ?

P.S. 2023 sera un anniversaire, nous sommes arrivés à Revel-Tourdan en 1993, cela fera 30 ans l'année prochaine.... Nous avons découvert Barbarin un peu par hasard. Nous cherchions un patrimoine à restaurer, ce n'était pas initialement notre secteur géographique car ma famille est plutôt bergusienne. Nous avons découvert le Château au cours de nos recherches en 1993, au mois de janvier... et il y avait de la neige au deuxième étage. Le Château n'était pas en bon état, c'était un bâtiment extrêmement délabré, ouvert à tout vent, avec une partie de la toiture à refaire, sans fenêtre, sans plancher au premier étage, pas d'eau et pas d'électricité mais qui servait néanmoins de refuge aux chevaux qui entretenaient le parc et la terrasse et qui – quand il pleuvait – venaient s'installer à l'intérieur du château !

ORTIE- Malgré cet état de « ruine », la magie a opérée ?

P.S. Oui bien sûr ! Car Barbarin est un lieu doté d'un environnement exceptionnel avec une nature, certes transformée par les hommes et leur activité, les agriculteurs travaillent leurs terres et entretiennent les pâturages et tout cela crée un écrin de verdure tout autour du château et tout le monde en profite !

L'ORTIE- Barbarin est un acteur culturel important dans la vie locale du territoire. Était-ce votre projet initial ou cela s'est-il construit au fil du temps ?

P.S. : ça c'est construit au fil du temps pour la bonne et simple raison qu'outre le fait de l'action de restauration de ce château - qui n'était évidemment pas une raison d'investissement parce que vous comprendrez-bien qu'il n'y a pas d'intérêt à investir dans ce type d'aventure - car c'est plutôt non pas à fond perdu mais plutôt « à fond pour le patrimoine... ». Donc on a commencé petit à petit à investir les lieux, à restaurer un peu et à un moment donné je me suis dit qu'il fallait que l'on partage le lieu, avec les habitants. En 1996 l'association loi 1901 « Gens de Barbarin » a vu le jour. C'est une association qui compte aujourd'hui 82 adhérents, tous fidèles, c'est un noyau dur de soutien avec une majorité de seniors, c'est donc une association vieillissante et on a peu de « bras et de jambes ». Aujourd'hui nous sommes dans une période où nous aurions d'ailleurs un peu besoin de soutien, ne serait-ce que quelques heures de bénévolat, lorsque nous ouvrons pour des manifestations culturelles....

L'ORTIE- Donc « Gens de Barbarin » s'occupe essentiellement de programmer des événements culturels ?

P.S.- Oui, mais aussi de promouvoir le site car nous nous sommes aperçus en débutant la restauration que le château était peu connu, voir pas de tout. Or, les collectivités peuvent aider dans le cadre de restauration de lieux ouverts au public. Ainsi c'était une évidence : solliciter des aides nécessitait de faire connaître le lieu. Donc la première ouverture au public remonte à 1996 ; il s'agissait d'une exposition de peintures. Une seule pièce était disponible, l'escalier n'était pas

accessible, nous avons tendu des toiles pour que les gravas ne tombent pas sur la tête des gens !... On avait envoyé des invitations à notre réseau et en fait, dès la première ouverture, nous avons eu beaucoup de monde.

L'ORTIE- Quels types d'évènements culturels proposez-vous ?

P.S.- Au niveau de l'association, dans un lieu comme celui-ci, l'organisation d'un évènement nécessite pas mal de travail : extérieur, intérieur. Nous avons été obligés d'équilibrer notre accueil au public et notre capacité à accueillir. Finalement on laisse venir les évènements.... Et toutes les années des propositions arrivent et nous permettent une programmation : concerts, expositions de photos, pièces de théâtre, conférences... Un peu comme une source : c'est un petit filet d'eau – petit mais continu – Et au fil des saisons il nous apporte des opportunités. Nous ne sommes pas professionnels mais sous forme d'association Loi 1901. Nous programmons des artistes qui sont bien dans ce lieu et qui souhaitent venir dans ce cadre pour proposer leurs spectacles.

L'ORTIE- Au niveau capacité, vous avez une « jauge » pour l'accueil du public je suppose ?

P.S.- A l'extérieur, nous n'avons pas de jauge. En revanche à l'intérieur nous faisons de petits concerts pour environ 50 personnes. Nous faisons en sorte que les gens soient installés confortablement et se sentent bien.

L'ORTIE- Pouvez-vous nous parler de votre programmation artistique et culturelle pour 2022/23 ?

P.S. Pour faire du lien avec l'image de la source au filet d'eau en continue ... On « raccroche » d'une année sur l'autre ce qui est venu se présenter. En 2021 il était question d'une exposition de photos avec une conférence sur les arbres mais à la suite des périodes de confinement et d'instabilité et d'un programme déjà bien complet, nous la prévoyons pour 2023. Au mois de mai, nous avons programmé « La vie de château racontée par les plantes » avec l'association *Si l'on sème* de la ferme du Regardin au Mottier. Ils sont venus nous conter les vertus des plantes que l'on peut trouver dans le parc. Par ailleurs nous avons une programmation de musique plutôt lyrique. Nous trouvons intéressant d'apporter sur ce territoire des concerts de qualité. Pour moi ruralité ne signifie pas inculture, au contraire. C'était important pour nous d'inviter des artistes de talents. Des chanteurs lyriques de l'Opéra de Lyon et de l'Opéra Bastille sont venus. Au printemps 2022 nous avons eu un concert autour des sonates de Ravel. Puis ce fut le tour de Bellini et Schubert avec un concert harpe et ténor le 26 juin dernier, une ambiance plus intime qui se prête bien au lieu car nous ne faisons pas de grand concert.

On ouvre également le premier samedi d'octobre pour l'Assemblée Générale de l'association qui se déroule le matin. On déjeune ensemble et l'après-midi nous proposons, cette année, une conférence avec une experte gemmologue qui nous parlera des pierres précieuses. Son expérience en joaillerie lui a permis de vérifier que très souvent les gens ne choisissent pas par hasard une pierre. Elle a par exemple étudié l'attraction d'une cornaline ou d'une améthyste et s'est posé la question : pourquoi choisit-on cette pierre plutôt qu'une autre ? Elle s'est aperçue qu'il existait une sorte de magnétisme entre la pierre et la personne qui la porte. Elle donnera une conférence à Barbarin le 1^{er} octobre.

L'ORTIE- Pouvez-vous nous parler Philippe de l'accueil des visiteurs et/ou pèlerins au Château ?

P.S. : Porter le patrimoine, c'est aussi une responsabilité. On ne peut pas se dire « c'est chouette, c'est un beau lieu, on le prend » et après, qu'est-ce que l'on en fait car la réalité c'est qu'il faut assumer. Je ne suis pas né dans ce type de lieu donc je me suis mis en quête de m'informer. La suite logique était de proposer diverses activités et/ou évènements pour à la fois faire connaître le lieu et le faire vivre. Car il ne faut pas mettre en péril le lieu et le sauvegarder nécessite d'appréhender la réalité dans tous ses aspects pratiques, financiers. Il faut bien se rendre compte que nous avons acheté un patrimoine en péril et que si nous ne l'avions pas restauré, la commune de Revel-Tourdan aurait aujourd'hui une ruine.... J'ai suivi une formation dans le cadre d'une association de sauvegarde du patrimoine et l'intervenante disait ceci : « lorsque vous êtes en charge de ce type de patrimoine, la recette pour que cela fonctionne est de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Pour cela il faut avoir un éventail d'offres le plus étendu possible ». A Barbarin nous avons un peu de *tout un peu* et cela permet d'avoir un relai quasi permanent dans lequel les mêmes personnes profitent de toute la palette ou parfois une personne choisit une seule activité. Ce sont les visites guidées et nous faisons un lien avec le Bourg de Revel, le Bourg de Tourdan et l'association Renaissance.

De la même façon, il y a quelques années nous avons été invités par 5 autres châteaux de l'Isère - dont le Château de Virieu et celui de Sassenage - à rejoindre leur association qui proposait, pour les enfants, des visites enchantées, à thème. Ils adorent cela, ils cherchent des énigmes et sont acteurs de la visite (comment fonctionne un lit à baldaquin ? A quoi servaient les rideaux ? etc...). Nous prenons soin de mettre en place un scénario ludique, faisant le lien avec l'histoire du château. L'enfant est immergé dans ces questions, il essaie de débobiner une histoire et petit à petit intègre des choses qui ont été pensées par les anciens et qui ne se résument pas uniquement à du décor mais qui ont une réelle fonction pratique. D'ailleurs dans ce type de lieu on s'aperçoit au fil des ans qu'il y a beaucoup de fonctionnalité, que les choses n'ont pas été posées là « par hasard ».

L'ORTIE- Alors pour quelle raison Barbarin a-t-il été implanté ici, à Revel-Tourdan ?

P.S. – A l'origine, Barbarin a été implanté pour des raisons de « maîtrise du territoire », c'était un acte de gouvernance des Seigneurs de Revel. Les Revel ayant un Château Fort, avaient besoin d'une tour de guet à l'est : Barbarin avait cette fonction, on a construit une tour pour surveiller et aller prévenir le château voisin. On n'était en pleine guerre delphino-savoyarde, fin du XIII siècle, début XIVème. XIIIème-XXIème siècle : en terme de patrimoine durable ce sont des bâtiments qui perdurent si l'on en prend soin. Et pourquoi perdurent-ils ? De mon point de vue parce qu'ils sont construits avec ce que l'on trouve autour, dans la nature proche : du grès molassique – que l'on a probablement trouvé sur le versant nord du coteau de Revel où se trouvaient des carrières de molasses ; le galet roulé que l'on trouve un peu partout, de la chaux, du sable, de l'eau et l'on fait un mortier, ensuite il y a le bois, notamment de chêne pour la charpente car il y avait beaucoup de chênes, probablement très antérieurement à l'implantation puisque l'on dit que les moines de Bonnevaux louaient aux Revels une parcelle en prairie et sûrement en zones boisées.

L'ORTIE- Le château est-il bien isolé l'hiver ?

P.S. Oui car tout le bâtiment est fermé au nord, les fenêtres sont essentiellement situées sur la face sud. En été, on protège ces fenêtres par des volets intérieurs pour garder la fraîcheur du bâtiment et en octobre on laisse les volets ouverts pour faire rentrer la chaleur. Le bâtiment est en fait très inerte, quand il monte à 18° il reste à cette température pendant très longtemps. C'est un bâtiment qui nous apprend à ne pas gaspiller et c'est simple.... Je prépare mon automne, il faut sans cesse anticiper sur les saisons.

L'ORTIE- J'ai pu voir en arrivant dans l'allée principale que vous aviez le souci de préserver la biodiversité en préservant des zones d'ensauvagement. Comment gérez-vous les extérieurs du château ?

P.S. Nous travaillons depuis très longtemps avec un élagueur de la commune - Rémy Douillet - qui est une personne très attentive à l'environnement. Le bois est enlevé quand il est mort. Nous ne pratiquons pas d'élagage esthétique mais seulement d'entretien. L'année dernière, nous avons été obligés d'élaguer le très gros frêne (plus de 35 mètres de haut !) qui menaçait la route et pouvait provoquer un accident. Concernant les pins laricio de Corse qui symbolisent bien Barbarin, ils ont fait l'objet cette année d'un diagnostic de résistographie (avec un appareil qui capte la résistance à l'intérieur du bois) pour éventuellement déceler une attaque xylophage et voir s'ils avaient une densité de tronc suffisante pour continuer à perdurer. Nous avons pu constater qu'ils sont en très bonne santé. Ils ont une centaine d'année.

Concernant l'herbe, je tonds le moins possible. J'ai fait le constat qu'en préservant l'herbe et les fleurs, de nombreux insectes et papillons reviennent. Et puis notre voisin était apiculteur et ses abeilles avaient besoin de fleurs et de diversité. Je m'aperçois que grâce au fait que nous avons laissé la terrasse en herbe, nous avons un peu près 10 cm d'herbe verte sous le foin alors que si nous avions tondu, l'herbe serait sèche et la terre craquelée. Finalement l'herbe est protectrice de la terre. Je n'y connais rien.... Mais c'est ce que j'ai observé !...

L'ORTIE- Peut-on dire que la démarche à développer est de laisser faire un minimum la nature ?

P.S. A Barbarin, nous n'avons rien ajouté depuis que nous sommes arrivés. Je discutais avec une amie qui me disait récemment : « Ah Philippe ce qui est chouette c'est que vous ne vous êtes pas lancés dans les massifs de roses ! ». Qu'est-ce-que vous voulez ajouter ? Tout est là !!!

Pour l'entretien du parc, lorsque je tonds il y a beaucoup de plantes qui sont contournés.

L'ORTIE- Pouvez-vous observer la présence de la faune ? Oiseaux, chevreuils ?

P.S. A Barbarin, le vrai cadeau c'est de partir travailler le matin et de voir un chevreuil dans l'allée.... On ne fait pas trop de bruit car il est quand même un peu chez lui. Il nous regarde, sans affolement et s'en va tranquillement en direction des terres. Et puis nous avons depuis des années un couple de faucons crécerelles dans une meurtrière de la tour ronde qui nous fait une portée tous les ans. Nous les avons un peu dérangés pour des travaux et je craignais qu'ils s'en aillent mais en fait pas du tout car ils sont très haut, ils nous observent. Il y a une vraie organisation de cette famille car ils se servent, comme piste d'apprentissage de vol des petits faucons, des murs du pavillon de la terrasse. Tous les ans, nous pouvons voir plusieurs petits faucons se lancer de la tour sur ce rebord en pierres

qui est aussi en hauteur, quelquefois il reste quelques heures, quelques jours car ils n'osent pas se lancer.... C'est un rituel d'apprentissage. Nous avons eu aussi une chouette qui séjournait dans les pins laricio de Corse mais on ne la voit plus...Elle est peut-être partie ou morte de vieillesse....

L'ORTIE – Revenons svp Philippe sur la programmation culturelle.... Nous n'avons pas encore évoqué les Journées Européennes du Patrimoine, pouvez-vous nous dire ce qui est en prévision cette année à Barbarin ?

P.S. Nous sommes depuis très longtemps ouverts à cette occasion, cette année nous avons un évènement autour des 400 ans de la naissance de Molière. Une troupe de comédiens donnera des saynètes d'extraits – Le malade imaginaire, les femmes savantes, l'Avare. Il y aura 9 comédiens en costume qui évolueront dans le parc et dans les pièces du château au grès de la visite.

L'Association « Gens de Barbarin » fait venir des troupes et des artistes. On est heureux de pouvoir faire travailler des artistes, nous sommes bien conscients que la culture ce n'est pas zéro euro !... On est content - quand on a un peu de trésorerie - d'organiser un évènement culturel. C'est un cercle vertueux : l'association fait son job en ouvrant le lieu, elle fait travailler des artistes qui font leur job et qui sont heureux d'être là et les visiteurs sont heureux aussi de découvrir tout cela et pour nous c'est le comble du bonheur ! A Barbarin, nous ne faisons pas de bénéfice, c'est vraiment notre vocation d'association Loi 1901.

Enfin, je termine cet entretien en donnant rendez-vous aux écocitoyens car nous serions heureux d'accueillir un café-climat à Barbarin la saison prochaine. Ce lieu fait partie du territoire ; ce patrimoine est partie complète et légitime de la commune, c'est normal qu'il soit ouvert et, d'autre part, nous avons bien conscience que nous ne faisons que passer et que cet endroit sera dédié à d'autres plus tard et donc il faut en prendre soin ! L'association « Gens de Barbarin » lance un appel pour accueillir des « petites mains » qui souhaiteraient venir nous aider, ne serait-ce qu'une heure ou deux lors de l'accueil du public pour des évènements.

L'ORTIE- Merci Philippe pour cet entretien, nous prenons note de ces différentes invitations, longue vie à Barbarin !